

Covid-19 : les exécutifs européens face à la lassitude des opinions

Vaccins, crise économique, complotisme... après un an de pandémie, le sentiment de défiance est plus fort en France qu'en Allemagne, au Royaume-Uni ou en Italie, selon le « Baromètre de la confiance politique » du Cevipof.

Par Matthieu Goar

23 février 2021



Manifestation étudiante pour la reprise des cours en présentiel, à Paris, le 20 janvier.

ALAIN JOCARD/AFP

Déjà plus d'un an à gérer l'urgence permanente. Plus de douze mois à jongler entre les rebonds des taux d'incidence et l'état psychologique du pays, à arbitrer entre les impératifs sanitaires et les inquiétudes économiques, à tenter de rassurer les opinions sur [le quotidien des réanimations](#) tout en essayant de dessiner une future sortie de crise... Depuis le début de l'année 2020 et l'apparition des premiers clusters, les dirigeants européens vivent sur un fil, alternant allocutions solennelles et conférences de presse pour annoncer – souvent – le renforcement des restrictions et – parfois – relâcher la pression. Exercice périlleux.

Dix mois après la dernière vaste enquête transfrontalière réalisée en février puis réactualisée en avril 2020, le Cevipof de Sciences Po a demandé à l'institut OpinionWay de sonder les

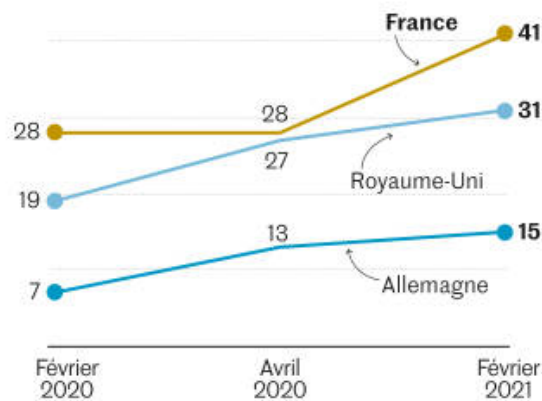
habitants de la France, de l'Allemagne, du Royaume-Uni et de l'Italie sur leur état d'esprit, notamment à l'égard de la gestion de la situation épidémique. A travers les résultats de ce « Baromètre de la confiance politique », que *Le Monde* a pu consulter, transparaissent la fatigue des Européens mais aussi leur capacité de résilience. De plus en plus critiques à l'égard de leurs dirigeants et très inquiets quant aux conséquences économiques, ils sont prêts à saisir l'espoir des vaccins. Et, sur chacun de ces sujets, le sentiment de défiance est un peu plus fort en France que chez nos voisins.

Confrontés au même virus et à ses variants, ces quatre pays ne vivent pas la même pression épidémiologique. Premier pays touché en Europe, l'Italie commence doucement à rouvrir ses restaurants. La France se raccroche à son couvre-feu [pour ne pas avoir à confiner une troisième fois](#). Durement frappés par la vague hivernale, l'Allemagne a dû imposer des restrictions drastiques et le Royaume-Uni un confinement strict.

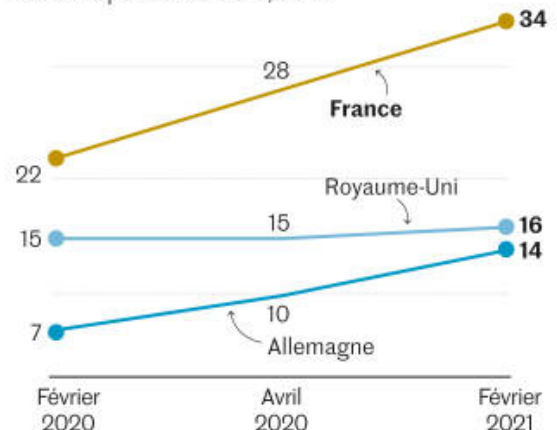
Malgré ces situations disparates, les gouvernements doivent composer avec une même réalité : l'épuisement des citoyens. Interrogés sur leur état d'esprit, 41 % des sondés français disent en premier lieu éprouver de la lassitude, 34 % de la morosité. Des sentiments en forte augmentation par rapport au mois d'avril 2020 (respectivement + 13 points et + 6 points) tandis que la peur recule (14 %, – 13 points par rapport à avril 2020). Comme si la société française apprenait bon gré mal gré à « vivre avec le virus ». Une donnée qui a sans doute joué dans le pari d'Emmanuel Macron de ne pas reconfiner.

◇ Moral

Evolution du sentiment de lassitude ressenti lors de la période actuelle, en %



Evolution du sentiment de morosité ressenti lors de la période actuelle, en %



Infographie Le Monde

Sondage Opinionway pour *Le Monde* et le Cevipof, effectué du 20 janvier au 11 février 2021 par Internet, sur 2 105 personnes constituant un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

« Une crise sans fin »

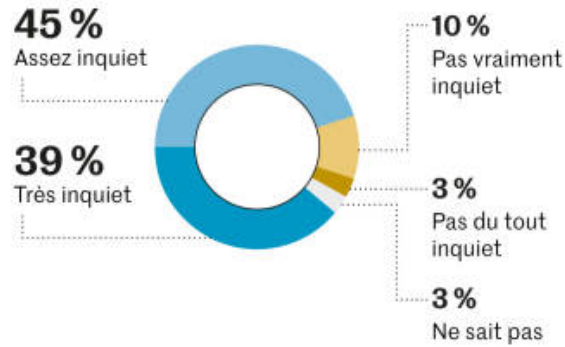
L'évolution est la même en Italie (40 % des sondés disent exprimer de la lassitude). En augmentation, ce sentiment reste pour le moment moins prégnant au Royaume-Uni (31 %) et en Allemagne (15 %). Ces deux pays ont pourtant annoncé le prolongement de leurs mesures strictes, au moins jusqu'en mars pour l'Allemagne et, peut-être, [jusqu'en avril ou en mai](#)

[au Royaume-Uni](#), selon des indiscrétions de la presse anglaise rapportant des propos du premier ministre, Boris Johnson.

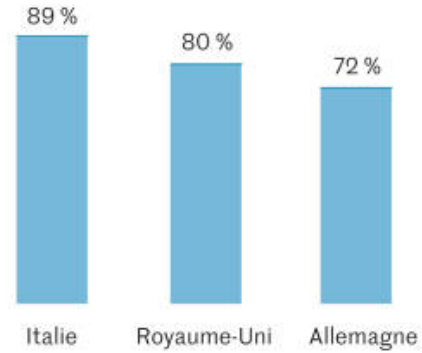
« L'une de mes hypothèses est que les Français ont l'impression d'être plongés dans une crise qui s'éternise, estime Bruno Cautrès, politiste au Cevipof et spécialiste de l'analyse des comportements et des attitudes politiques. Depuis l'automne 2018, il y a eu les "gilets jaunes", puis la contestation contre la réforme des retraites et maintenant cette longue épidémie... Il y a le sentiment diffus d'une crise sans fin dont on ne verrait jamais la sortie. »

Économie

En pensant à l'épidémie actuelle de Covid-19, êtes-vous inquiet vis-à-vis de la situation économique de la France ?



Sentiment d'inquiétude chez les voisins européens à propos de la situation dans leur pays

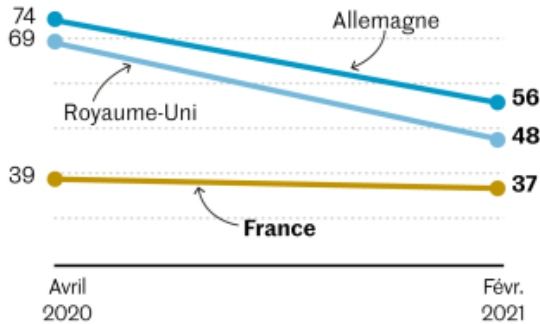


Infographie *Le Monde*

Sondage Opinionway pour *Le Monde* et le Cevipof, effectué du 20 janvier au 11 février 2021 par Internet sur 2 105 personnes constituant un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

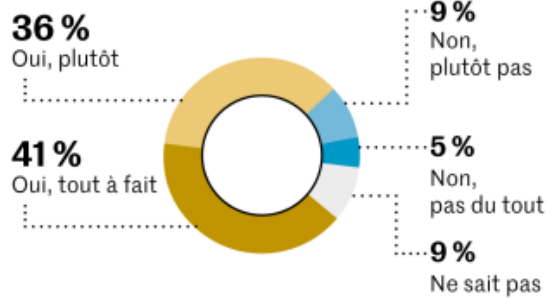
Gestion de crise

Evolution du niveau de satisfaction à l'égard de la gestion de la crise, en %

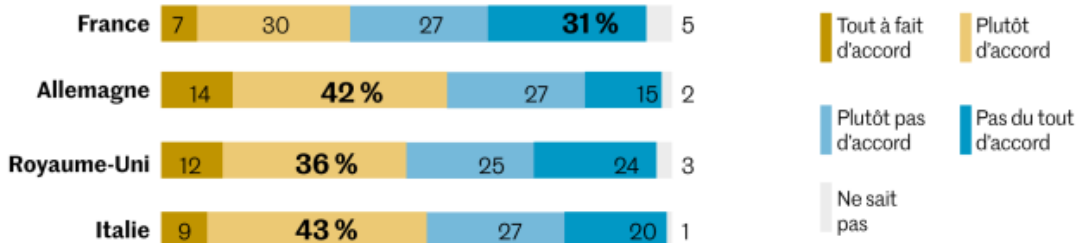


Adhésion à la stratégie vaccinale

Les plus de 75 ans et les patients très vulnérables, ainsi que les professionnels de santé de plus de 50 ans, sont prioritaires pour être vaccinés contre le Covid-19. Approuvez-vous ce choix ?



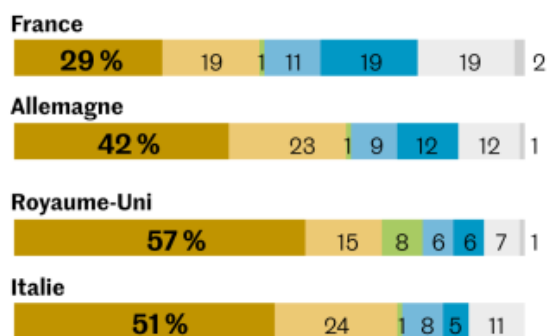
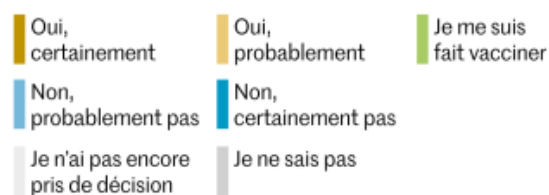
Êtes-vous en accord ou en désaccord vis-à-vis de la gestion de la crise par le gouvernement ?



Sondage Opinionway pour *Le Monde* et le Cevipof, effectué du 20 janvier au 11 février 2021 par Internet sur 2 105 personnes constituant un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.
Infographie *Le Monde*

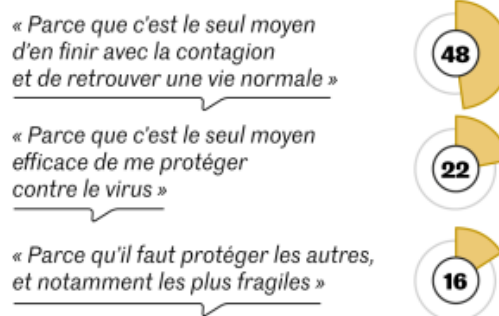
Vaccination

Avez-vous l'intention de vous faire vacciner contre le Covid-19 ? Réponses en %

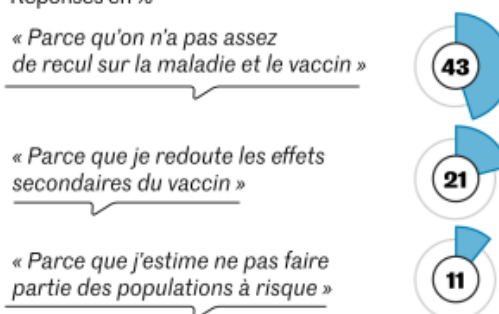


Sondage Opinionway pour *Le Monde* et le Cevipof, effectué du 20 janvier au 11 février 2021 par Internet sur 2 105 personnes constituant un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus. Infographie *Le Monde*

Pour vous qui en avez l'intention ou qui l'avez déjà fait, quelle est votre première motivation ? Réponses en %



Pour vous qui n'en avez pas l'intention ou qui hésitez, quelle est la première raison que vous invoquez ? Réponses en %



Un terreau qui n'empêche pas la diffusion d'idées agitées par les conspirationnistes. Ainsi, 36 % des Français interrogés pensent que « le ministère de la santé est de mèche avec l'industrie pharmaceutique pour cacher la nocivité des vaccins », et 42 % d'entre eux estiment « probable » que « la crise sanitaire fournisse l'occasion au gouvernement de surveiller et de contrôler les citoyens ». Cette peur d'une hypothétique surveillance généralisée est également haute chez nos voisins (39 % en Allemagne, 41 % au Royaume-Uni, 40 % en Italie).

Reste à savoir si l'éventuelle sortie de crise permettra de combler une partie du fossé entre les dirigeants et cette frange des opinions européennes, de plus en plus défiante et imprégnée de complotisme.

◇ Sentiment de défiance

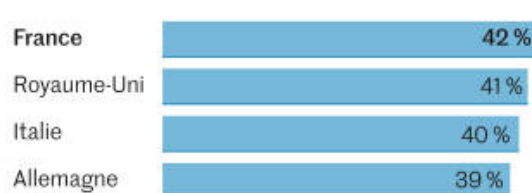
« Le ministère de la santé est de mèche avec l'industrie pharmaceutique pour cacher au grand public la réalité sur la nocivité des vaccins »

Part de réponses positives, en %



« La crise sanitaire fournit l'occasion au gouvernement de surveiller et de contrôler les citoyens »

Part de réponses positives en %



Infographie *Le Monde*

Sondage Opinionway pour *Le Monde* et le Cevipof, effectué du 20 janvier au 11 février 2021 par Internet sur 2 105 personnes constituant un échantillon représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

Lire aussi [Après 300 jours d'état d'urgence sanitaire en France, des députés LRM s'inquiètent d'un « danger » démocratique](#)

Méthodologie du « baromètre de la confiance politique » du Cevipof

Dans les différents pays, les échantillons ont été constitués selon la méthode des quotas au regard des critères de sexe, d'âge, de catégorie socioprofessionnelle, de région de résidence et de taille d'agglomération et les sondés ont été interrogés en ligne du 20 janvier au 11 février 2021.

– France : panel de 2 105 personnes inscrites sur les listes électorales, issu d'un échantillon de 2 294 personnes représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

– Royaume-Uni : panel de 1 842 personnes inscrites sur les listes électorales, issu d'un échantillon de 1 880 personnes représentatif de la population britannique âgée de 18 ans et plus.

– Allemagne : panel de 1 800 personnes représentatif de la population allemande âgée de 18 ans et plus.

– Italie : panel de 1 811 personnes inscrites sur les listes électorales, issu d'un échantillon de 1 838 personnes représentatif de la population italienne âgée de 18 ans et plus.

Matthieu Goar